

poitiers

social

Ils veulent allier art et handicap

Fédérer le monde artistique et le secteur médico-social au service du handicap dans un même lieu. C'est le projet porté par l'association Pôle art et handicap du Tison. Ouverture dans un an.

Le lieu est encore dans son jus et mérite de gros travaux d'accessibilité, mais le projet est sur les bons rails, chemin de Tison. D'ici à septembre 2026, Poitiers abritera un lieu inclusif à destination des personnes en situation de handicap, mêlant l'enseignement des arts et le suivi médico-social. Avec leur association Pôle art et handicap du Tison, Cindy Clech et François-Xavier Caillet se lancent dans un projet inédit en France. Elle est danseuse, lui est saxophoniste et professeur chargé de la classe musique et handicap au Conservatoire de Poitiers.

« Notre défi sera d'aller chercher les personnes éloignées des structures »

De par leurs parcours respectifs, le couple d'artistes n'a jamais cessé de croire en la nécessité d'un lieu d'enseignement pluridisciplinaire des arts pour les personnes en situation de handicap. « Et ce, avec une adaptation à ces publics, mais aussi avec une certaine exigence dans l'enseignement », présente Cindy Clech. Pour cela, une équipe de dix artistes a d'ores et déjà été consti-



Cindy Clech et François-Xavier Caillet, les deux fondateurs du Pôle du Tison. (Photo NR-CP, Bastien Blandin)

tuée pour proposer 50 heures de cours par semaine. Le chant, la musique, le théâtre, la danse, les arts plastiques, l'écriture ou encore l'oralité seront travaillés. Ce très gros volume disciplinaire et horaire permettra à chacun de s'y retrouver. « On a quantifié notre capacité d'accueil à 300 personnes chaque semaine, dès cinq ans et sans limite d'âge », évoque la porteuse du projet. En attendant l'ouverture du lieu, l'association travaille déjà hors les murs avec des structures spécialisées telles que des

foyers d'hébergements et des maisons d'accueil spécialisé. Ces structures investiront bien évidemment le pôle à son ouverture. « Dans un second temps, notre défi sera d'aller chercher les particuliers, et notamment les personnes éloignées de toutes structures et même non scolarisées. » À terme, la structure vise une mixité des publics avec la participation de personnes valides. Un marqueur d'inclusivité essentiel à l'intégration des personnes en situation de handicap.

Le pôle aura la particularité de marquer des liens entre l'enseignement artistique et le secteur médico-social. Pour cela, des praticiens « handfriendly » installeront leurs cabinets sur le site à Tison. « On pourra compter sur un kinésithérapeute, un psychomotricien, un orthophoniste, un ergothérapeute, un ostéopathe, des masseurs et un art-thérapeute », liste Cindy Clech. Tous ces professionnels ouvriront leur patientèle au grand public. « Le but est de créer un lieu chaleureux où tout Poitiers peut venir, et non

pas un lieu exclusivement réservé aux handicapés. »

L'ambition à long terme est de faire de ce lieu un véritable laboratoire scientifique. Un appartement sera créé pour accueillir des chercheurs. « Le but est de légitimer un lieu comme celui-ci. Aucune étude ne s'est encore intéressée à la façon dont le contact à l'art permet d'aider les personnes en situation de handicap », regrette la fondatrice. Avec cette légitimation, le Pôle art et handicap pourrait essaimer ailleurs en France.

Bastien Blandin

Pôle art et handicap du Tison :
8, chemin du Tison à Poitiers.
poledutison.com. 06.50.22.55.38.

à savoir

Un stage pour découvrir

L'équipe du Pôle art et handicap du Tison organise un stage pour faire découvrir ses différents enseignements, du 27 au 31 octobre à la scène Maria-Casares à Poitiers. Des cours de musique, théâtre, danse, écriture et arts plastiques seront dispensés chaque jour selon un planning, de 9 h 30 à 17 h. En plus d'une cotisation de 30 € à l'association, les stagiaires payent une vingtaine d'euros par cours. Inscriptions sur le poledutison.com.

commerce

L'hôtel de l'Europe ouvre un lieu multifonction

L'exposition inaugurale, décorée par les œuvres de l'artiste nantais Monsieur Dupont, attire l'œil depuis la rue Carnot à Poitiers, jeudi 18 septembre. Elle invite le chaland à entrer au 39, rue Carnot, dans ce qui se nomme l'Espace Europe : un lieu multifonction conçu pour accueillir et qui prend place dans un local commercial inoccupé depuis plusieurs années. Les murs sont la propriété des gérants de l'hôtel de l'Europe et viennent de faire l'objet d'importants travaux de réhabilitation (1). On y retrouve désormais un grand espace en rez-de-chaussée ouvert sur la rue par une grande vitrine. Une salle qui est adaptable à l'envie. « Nous la proposons à la location pour les Poitevins », présente Catherine de Cenival, propriétaire de l'hôtel depuis 2016 avec



L'espace Europe ouvert rue Carnot à Poitiers. (Photo NR-CP, Bastien Blandin)

son mari Olivier. On peut transformer cet espace en un lieu d'exposition, en une boutique éphémère, en un salon de détente ou encore en un lieu de réunion », suggère-t-elle. Avant même son

inauguration, le lieu a déjà été occupé par des structures locales. « Nous avons eu un tournoi de poker, donne en exemple Olivier de Cenival. L'espace peut être loué pour une simple mati-

née, comme pour un mois complet. Tous les projets sont bienvenus. »

En plus de cette première salle, le lieu propose deux salles de réunion ainsi que des espaces de loisirs. L'autoproclamé « palais des congrès » est décoré avec du mobilier issu de la filière de la seconde main. On retrouve notamment une dizaine de sièges rouges qui occupaient auparavant l'ancien théâtre de Poitiers.

Logis depuis 1840

« Nous sommes ici dans un hôtel particulier du début du 19^e siècle, poursuit Olivier de Cenival. Dès 1840, le premier étage de ce bâtiment a accueilli des activités hôtelières. Il s'agissait alors d'un relais de poste. L'activité hôtelière s'est ensuite élargie vers l'arrière de la cour, avec la construction

d'un second bâtiment dans les années 1980. » Une mutation qui donnera le visage actuel de l'hôtel de l'Europe, niché à l'abri des regards de la rue Carnot et fort de 87 chambres.

Pour ce qui est du rez-de-chaussée de la bâtisse, il avait accueilli des commerces et notamment un salon de coiffure jusqu'à la sortie du confinement. Un autre petit local commercial accueillait quant à lui une boutique de prêt-à-porter. Les hôteliers l'ont transformé en une petite salle de sport à destination de leur clientèle. Elle pourra bientôt être privatisée par les riverains qui le souhaitent.

B. B.

(1) La région Nouvelle-Aquitaine a soutenu ce projet à hauteur de 100.000 euros.